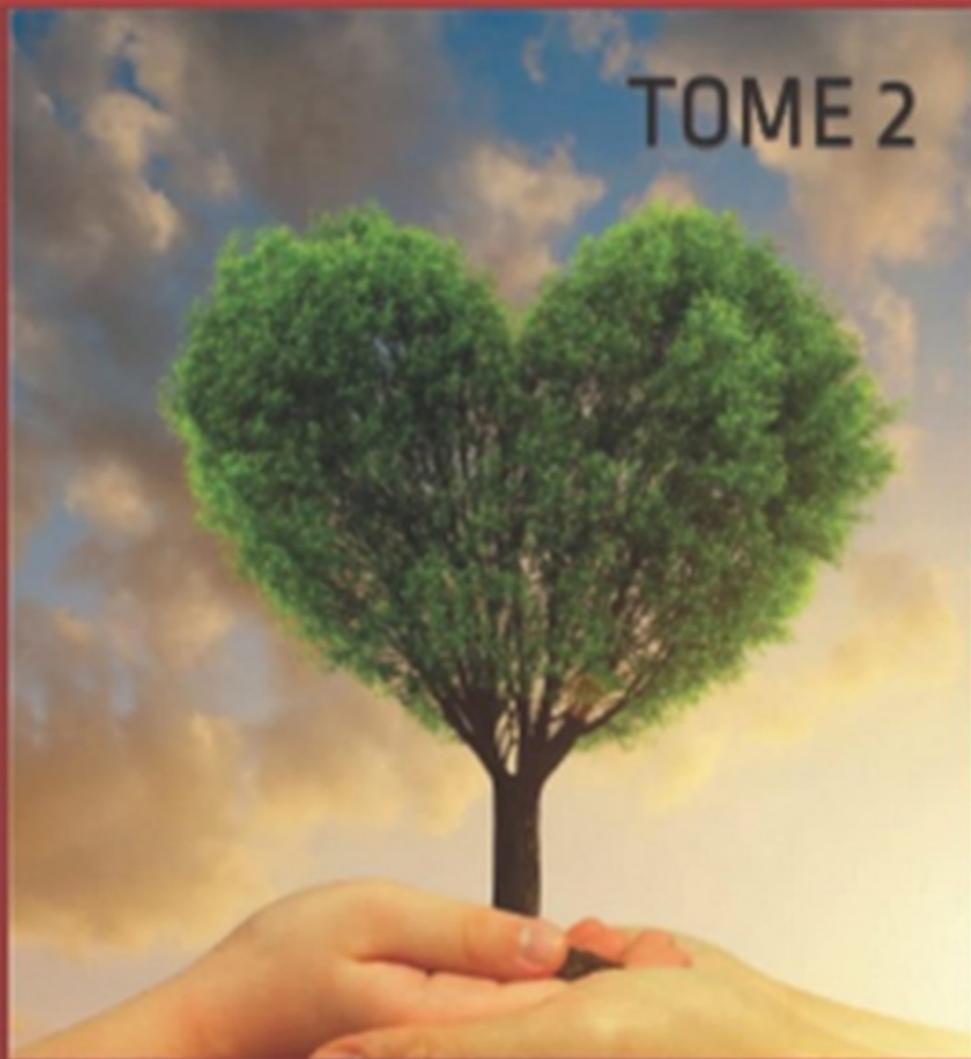


MON CORPS M'A TRAHIE

TOME 2



SOPHIA AGAPI



Sophia Agapi

Mon corps m'a trahie

Tome 2

© Sophia Agapi, 2022

ISBN numérique : 979-10-262-9981-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

De la même auteure

Le marathon de ma vie (Tome 1) – Juillet 2021

Mon corps m'a trahie (Tome 2) – Décembre 2021

Je vous souhaite des rêves à n'en plus finir et l'envie furieuse d'en réaliser quelques-uns.

Jacques Brel

Rien n'arrive jamais par hasard, les choses finissent toujours par avoir un sens, même si nous ne le comprenons pas tout de suite.

Chapitre I

Je m'appelle Lisa Breton et après des semaines et des semaines d'entraînement et de dur labeur, j'avais concrétisé mon rêve: j'étais désormais une marathonnienne, je peux même dire une double marathonnienne. J'avais terminé ma course de quarante-deux kilomètres cent quatre-vingt-quinze et trouvé un éditeur pour publier mon premier livre. Quelques mois plus tôt, le jour de mes trente ans, j'avais plaqué mon travail, mon appartement sur un coup de tête et décidé de vivre mes rêves. Je ne voulais pas me réveiller un jour et me rendre compte que je n'avais rien accompli jusqu'ici dans ma vie, que celle-ci n'était qu'un livre aux pages blanches. Je ne voulais plus continuer à avoir des habitudes de vieille fille, vivre par facilité une existence terne ne m'apportant aucune satisfaction. J'avais donc pris la décision de réaliser un marathon sans ne jamais avoir couru auparavant, à la suite d'une émission de télévision qui m'avait bouleversée relatant l'histoire de la première femme marathonnienne. En parallèle, j'avais écrit un livre, rêve d'enfant que j'avais enfin concrétisé par une immense satisfaction personnelle.

Je n'arrivais toujours pas à le croire, j'avais en permanence les larmes aux yeux dues à l'émotion ressentie à la finalisation de ces projets et à cette petite voix intérieure qui me disait : « tu l'as fait ! » Je ne descendais plus de mon petit nuage, je me pavais comme une grande star. Enfin pavaner était peut-être exagéré quand on voyait la démarche bancal que j'avais depuis quelques jours. J'avais la dégaine de quelqu'un qui était monté à cheval pendant des jours sans descendre de la selle. Rien que de m'asseoir sur les toilettes était un supplice, je n'arrivais pas à me relever sans prendre appui sur les murs de chaque côté. Sortir de mon lit n'était pas mieux, je roulais sur le côté pour pouvoir me jeter à terre afin de pouvoir atteindre le sol. Je me faisais penser à une baleine échouée sur la plage tentant de rejoindre vainement la mer. J'avais perdu de mon adresse. Chaque geste du quotidien n'était que souffrance et je ne vous parle même pas de la montée des escaliers.

Mais je m'en moquais, j'avais dépassé mes limites, non seulement à l'entraînement mais surtout le jour du départ. On ne s'imagine pas sur le coup ce que cela va nécessiter comme sacrifices : manger équilibré, bien dormir,

maintenir la cadence des entraînements en supportant les douleurs jour après jour et surtout diminuer ses portions de chocolat. Celui-ci avait toujours été pour moi une drogue dont je ne pouvais me passer au quotidien. Malgré ses vertus anti oxydantes et protectrices du système cardiovasculaire, il s'avère qu'il n'est pas un bon allié quand on en mange une demi-tablette par jour, sportive ou non. J'avais donc vaincu tous ces désagréments pour accomplir mon exploit sportif. Mon second défi, tout aussi important que le premier à mes yeux, n'était autre que la sortie imminente de mon livre. Après des semaines de recherches, j'avais enfin trouvé un éditeur séduit par mon travail. Mon livre était tel que je l'avais imaginé : des descriptions extraordinaires de différents pays qui, d'après moi, feraient vibrer mes lecteurs et leur donneraient envie de les découvrir un peu plus en voyageant. J'étais satisfaite du résultat, j'avais hâte d'en connaître le succès. J'y avais mis tout mon cœur et beaucoup de temps, de recherches pendant de longues nuits blanches. J'avais même demandé à certains moments l'aide de Miguel, mon meilleur ami journaliste de profession et anciennement mon sex friend et j'avoue que cela m'avait été très précieux. En résumé, tout me réussissait dans la vie, ma vie était telle que je l'avais imaginée.

Je me regardais dans le miroir pour voir ce qui avait changé en moi : brune aux yeux bleus, un mètre soixante-neuf pour cinquante-huit kilos, la nouvelle Lisa Breton montrait son nouveau visage. Je me trouvais l'œil vif, un regard déterminé, un visage souriant à la vie. Je venais d'écrire une partie des pages de ma vie. Il en restait certes à remplir mais je sentais un tournant dans mon existence et tout ceci n'était que bonheur. Je venais de réaliser LES marathons de ma vie et j'étais comblée, tout cela dépassait mes espérances. J'avais renoncé à un confort de vie bien installé depuis de nombreuses années pour enfin connaître l'excitation d'aboutir à mes projets. J'avais envie à ce moment même de hurler ma joie ! C'était ces instants si précieux qui faisaient que je croquais la vie à pleines dents depuis quelques mois, transformant totalement mon existence si terne auparavant. TOUT me réussissait... La vie me souriait, je souriais à la vie. Enfin presque.

Il faut dire que j'avais fait une petite boulette, bon OK plutôt une grosse. À l'arrivée du marathon couru quelques jours plus tôt, j'avais sauté au cou de Jason, mon petit ami depuis quelques mois, en lui disant « oui » à sa demande en mariage ! Jason incarnait un dieu grec d'un mètre quatre — vingt-cinq, brun aux yeux verts, une allure athlétique à faire retourner toutes les femmes sur son passage. Il émanait de lui une grande force de caractère et une prestance

incroyable, à l'image du prince charmant. J'avais embouti quelques mois plus tôt sa voiture en état d'ébriété et Jason m'avait donné sa carte pour le recontacter le lendemain, les idées plus claires. Depuis, nous avons appris à nous connaître et une histoire amoureuse s'était établie entre nous. Sa dextérité incroyable à me faire l'amour avait été un atout majeur dans notre relation. Il fallait dire qu'il ne manquait pas de matière pour satisfaire au plus haut point les désirs d'une femme. Je n'avais jamais connu d'homme aussi parfait que lui. Mais...

J'avais tout simplement accepté sa demande en mariage prononcée quelques jours plus tôt. Je n'avais pas pu lui donner une réponse le jour même tellement sa proposition m'avait surprise. Il faut dire que notre relation était particulière, et surtout depuis quelques semaines où Jason avait décidé d'aller défendre un cas juridique à l'étranger. Il était un très grand avocat réputé dans notre ville. Je pensais qu'il me trompait là-bas, ayant entendu lors d'une de nos conversations téléphoniques une voix féminine à l'arrière de l'écouteur... Mais c'est finalement à son retour qu'il m'avait expliqué que ce n'était autre que sa sœur ! Par la suite, il m'avait déclaré sa flamme et demandé de l'épouser. Sa proposition était pour moi très prématurée et déstabilisante. J'avais donc accepté celle-ci au moment où je franchissais la ligne d'arrivée du marathon. Et je le regrettais déjà !

Pour ma défense, et de nombreux sportifs vous le confirmeront, lors d'un effort trop intense, le cerveau ne fonctionne plus normalement, il sécrète beaucoup plus d'hormones qui ont pour effet premier d'avoir le rôle d'antidépresseur et de donner un effet euphorique. Et voilà ce qui s'était passé pour moi. Mon cerveau ne m'avait pas épargnée et j'en subissais les conséquences. Je n'étais autre qu'une victime de mon propre corps. Moi Lisa Breton, venais de perdre pied face à la fourberie de celui-ci auquel j'accordais tant d'importance. Mon corps m'avait tout simplement trahie !

Cela était la seule explication plausible à mon « dérapage ». Je doutais cependant que Jason se contenterait d'une explication de ce genre. Une échappatoire devenait donc nécessaire à cette stupidité de mariage car je restais persuadée que signer un contrat n'était pas une fatalité dans une relation amoureuse. Lisa Breton allait devoir faire des étincelles et trouver une solution afin d'annuler la cérémonie. Pour ma défense, l'idée m'avait toujours donné l'envie de vomir mais encore bien plus depuis le mariage de mon ex-petit ami Jess avec mon ennemie jurée depuis la maternelle, Kelly Pinelli, qui avait eu lieu

quelques semaines auparavant. Je détestais cette fille depuis toujours, j'avais été son bouc émissaire depuis notre enfance et pour conclure, elle m'avait piqué mon petit ami pour finir par l'épouser. Le seul instant mémorable de leur cérémonie à mes yeux était le moment où je leur avais offert une petite valise de sex toys afin de donner du piment à leur relation, ce qui avait plombé l'ambiance de leur mariage, à ma plus grande joie. C'était ma petite vengeance personnelle, mijotée depuis de nombreux mois et que je ne regrettais nullement, bien au contraire. J'avais découvert que Jess et Kelly à ce moment-là n'avaient pas eu l'esprit très ouvert en découvrant mon cadeau. Avec le recul, j'aurais même pu mieux faire... J'aurais pu être beaucoup plus vache !

Ce qui me ramenait du coup à mon propre mariage... Sachant que j'étais écrivaine, certes depuis peu mais tout de même, j'étais donc capable de faire preuve de beaucoup d'imagination, il fallait juste que je monte un plan infailible. Instantanément, je me sentis soulagée, beaucoup plus sereine, comme à l'accoutumée, j'allais forcément trouver une solution, elle allait peut-être même s'imposer à moi naturellement. Dès demain, il fallait que j'en discute avec ma meilleure amie Nadine, celle qui m'accompagnait dans tous mes délires, présente depuis toujours et qui me soutenait coûte que coûte. J'aurais pu demander de l'aide également à Miguel mon meilleur ami, mais depuis son retour en France, notre amitié était quelque peu chamboulée suite à sa proposition de m'installer avec lui à l'étranger pour vivre une belle histoire d'amour. À l'annonce de ma relation déclarée sérieuse avec Jason, il avait pris conscience de l'importance que j'avais à ses yeux et s'était décidé à me déclarer sa flamme et proposer de vivre à ses côtés aux quatre coins du monde. Je lui devais d'ailleurs très prochainement une réponse puisque je ne l'avais pas revu depuis le jour de ma course et j'avoue avoir fait en sorte de l'éviter. Je redoutais son comportement face à ma décision. Il faut dire qu'avoir deux prétendants en même temps n'était pas coutume dans ma vie. Je n'avais donc répondu à aucun d'eux, enfin jusqu'au fameux jour de mon marathon.

D'un pas léger, je me dirigeai vers le placard de la cuisine pour entamer une nouvelle tablette de chocolat. J'avais repris mes bonnes habitudes. Je restais persuadée que le chocolat m'aidait à me sentir mieux, me détendait. Je pris au passage un verre de jus d'orange et m'installai devant mon bureau situé dans le salon.

Depuis quelques jours, j'allumais une petite flambée dans la cheminée avec

l'arrivée des premiers froids. Placé devant celle-ci, mon Chesterfield dernièrement acheté me permettait de profiter pleinement des soirées à contempler les flammes qui se reflétaient sur les tommettes au sol. La maison de papa était à son image, tranquille et réconfortante. Ancienne certes, mais bourrée de charme avec ses poutres, ses pierres, sa cheminée d'époque, cette maison m'inspirait, me procurait un vrai havre de paix pour écrire. Une fois de plus, je n'arrivais pas à dire MA maison, inconsciemment je pense que je n'étais pas prête à mettre mon père au passé, n'acceptant toujours pas son décès survenu quelques années plus tôt. Il avait succombé à un cancer après de nombreuses années de combat. J'avais donc décidé d'y vivre le jour où mon changement de vie fût décrété. Cet héritage m'avait permis de commencer un nouveau départ et je ne regrettais décidément pas mes choix.

Une idée me vint tout à coup à l'esprit, je pris donc au passage une feuille blanche et un stylo en traçant deux colonnes bien distinctes : dans la première colonne, j'indiquai « raisons de dire oui pour me marier » et dans les secondes « raisons pour annuler le mariage ». Il fallait que je réfléchisse avant de foncer tête baissée comme j'avais coutume de le faire. Je me sentais raisonnable d'un coup, tout à l'inverse de d'habitude. Il fallait donc en profiter, mes moments de lucidité étaient toujours très brefs. Ma devise depuis toujours était « ne pas réfléchir » mais parfois, il fallait savoir changer d'optique.

Je commençais donc par la première.

Raison 1 : ma mère serait enfin soulagée que je ne finisse pas vieille fille. Depuis des années elle désespérait de me voir toujours célibataire et sans enfant à trente ans.

Raison 2 : je pourrais me pavaner en montrant ma jolie robe épousant mes formes à merveille et exhiber le solitaire d'un carat dont j'avais toujours rêvé. La taille ne me paraissait pas exagérée, il fallait tout de même mettre en évidence le beau caillou blanc.

Raison 3 : nous pourrions manger un délicieux gâteau au chocolat sur trois étages, tout nappé de crème chantilly et accompagné de fraises Tagada. Je rêvais de ce style d'entremets qui serait unique pour ce genre d'occasion. Pas traditionnel, je vous l'accorde mais tout à mon image.

Raison 4 : j'avais de très forts sentiments pour Jason, il représentait l'homme idéal. Il avait la beauté, l'intelligence, la sagesse que je recherchais chez un